

# Les « novelas » turques, un modèle qui s'exporte

lundi 20 juin 2011, par [Agnes Rotivel](#)

*Les séries télévisées turques ont le vent en poupe dans le monde arabe. « Tout a commencé il y a cinq-six ans, se souvient Hulya Tanriover Ugur, responsable du module cinéma à l' université Galatasaray, à Istanbul, avec la série télévisée turque Gümüs, diffusée dans le monde arabe sous le nom de Noor. »*

Une love story qui raconte les tribulations du couple formé par Nour et Mohannad, campé par le « Brad Pitt » oriental, Kivanc Tatlitug. Une histoire à l'eau de rose où, à la suite de la mort accidentelle de sa petite amie Nihal, Mohannad fait une grave dépression.

Son grand-père décide alors de le marier à Noor, une jeune femme issue de la campagne que Mohannad avait aimée dans son enfance. Le couple est ensuite entraîné dans un tourbillon d'événements épiques : enlèvements, emprisonnements, tentatives d'assassinat, etc. « Depuis, les télévisions nationales et satellitaires du monde arabe s'arrachent les séries turques. Le phénomène a fait boule de neige », poursuit Hulya Tanriover Ugur.

## Critiques de la part des religieux conservateurs

Diffusé par la chaîne saoudienne MBC, rien qu'en Arabie saoudite, le feuilleton Noor a été vu par plus de quatre millions de personnes. Et ce, bien que la série ait été fustigée par un mufti (autorité religieuse) du Royaume, qui la jugeait contraire aux valeurs islamiques saoudiennes.

Visée par les conservateurs religieux : la scène où Noor quitte le foyer conjugal pour vivre seule avec son bébé... Une façon d'agir encore taboue dans les sociétés musulmanes.

L'autre série phare, Yabancı Damat (« le gendre étranger »), est plus ancienne. Le thème : le mariage d'une fille de l'Anatolie avec un Grec bousculait le racisme et l'hostilité habituelle entre Turcs et Grecs. Diffusée entre 2004 et 2007 en Turquie, elle est apparue sur les écrans des pays des Balkans en 2008, puis sur ceux des pays arabes, en 2009.

## Diffusion dans 130 pays arabes

Pourquoi un tel engouement pour les séries turques ? « Parce qu'elles véhiculent un mode de vie à l'occidentale où se mêlent des valeurs arabes et musulmanes. Un bol d'air pour des millions de téléspectateurs, peu ou pas habitués à ce genre de situations et de thèmes abordés dans les séries turques, où les tabous, d'ordre moral ou sexuel, sont tombés », explique Hulya Tanriover Ugur.

L'enjeu économique est considérable pour la Turquie au vu des 350 millions d'Arabes et du milliard et demi de musulmans dans le monde. « Les feuilletons turcs sont vus dans 130 pays arabes, mais aussi dans les Balkans et les pays de l'ex-bloc de l'Est, ainsi que dans les pays turcophones », précise le professeur d'université.

L'engouement a aussi une raison politique qui remonte à la prise de position du premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, face au président israélien Shimon Peres, au forum de Davos en 2009. « Il a attaqué violemment Israël pour sa cruauté dans la guerre contre Gaza. En forme de soutien aux propos du premier ministre, les chaînes de télévision publiques arabes ont eu ordre d'acheter des séries turques »,

rappelle Hulya Tanriover Ugur.

## **Le Moyen-Orient, marché le plus prometteur**

Paradoxalement, ces feuilletons exportent des valeurs souvent opposées à celles de l'AKP, le parti islamiste modéré au pouvoir depuis neuf ans en Turquie. Mais le parti n'est pas en reste. Au salon des programmes à Istanbul, la chaîne de l'AKP proposait à son tour des feuilletons qui exaltent les valeurs de la famille, la patrie, etc.

Les « novelas » turques s'exportent très bien. « En 2010, plus de 70 séries ont été vendues à l'étranger », déclare Firat Gülgen, président du conseil d'administration de Calinos Holding, la firme qui réalise près de 80 % des exportations du secteur.

Les premiers clients sont des pays turcophones comme le Kazakhstan ou l'Azerbaïdjan. Cependant, depuis deux ou trois ans, la diffusion des séries turques est interdite en Azerbaïdjan, pour des raisons politiques. Les accords continuent avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan et le marché du Moyen-Orient est en passe de s'imposer comme le plus important du secteur. »

## **50 millions d'euros de chiffre d'affaires**

D'autant qu'elles ont été traduites, non plus seulement en arabe égyptien, mais en arabe syrien. « Cela a retenu toute l'attention des téléspectateurs, qui ont cru voir une série arabe, et a permis à beaucoup d'autres séries de trouver leur place sur ce nouveau marché », précise le président de Calinos Holding. Les séries turques représentent actuellement 60 % des programmes étrangers sur les chaînes télévisées - plus de 300 - du Moyen-Orient.

Avec un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros, dont les deux tiers dans le monde arabe, la production de feuilletons turcs (43 à 45 séries par semaine en 2010) représente « le 25<sup>e</sup> secteur stratégique de la Turquie », estimait récemment le ministre turc du commerce.

En Turquie, elles sont le premier élément de rentabilité des chaînes de télévision locales, en raison de la publicité qu'elles drainent, sans parler des produits dérivés, tel que le mobilier, la décoration, qui véhicule un certain mode de vie « à la turque ».

---

## **Sources**

Source : La Croix du 6 juin 2011